

Célébrations !

Nous allons nous lancer dans une contemplation active et amoureuse de la réalité, en ouvrant une porte étroite de la banalité.

C'est ce que Francis Ponge nomme "l'intime défi" dans le *Parti pris des choses*. Regarder, observer le présent et le revêtir de la même lumière que s'il appartenait au passé, y trouver des raisons de "vivre heureux", qui est selon l'auteur, la seule vraie raison d'écrire. Voici l'intime défi:

« vivre le présent avec la phosphorescence que s'il était passé, donner l'auréole de l'inaccessible à ce qui est là, "ci-haut" ».

Lisons, écoutons, ressentons

L'escargot

"Seul, évidemment, l'escargot est bien seul. Il n'a pas beaucoup d'amis. Mais il n'en a pas besoin pour son bonheur. Il colle si bien à la nature, il en jouit si parfaitement de si près, il est l'ami du qu'il baise de tout son corps, et des feuilles, et du ciel vers quoi fièrement la tête, avec ses globes d'yeux si sensibles; noblesse, lenteur, sagesse, orgueil, vanité, fierté.

(...) Rien n'est beau comme cette façon d'avancer si lente et si tire et si discrète, au prix de quels efforts ce glissement parfait dont ils honorent la terre! Tout comme un long navire au sillage argenté".

Jacques Lacarrière, dans *Sourates*, terme qui désigne un verset du Coran, associe cette forme à l'idée de révélation divine, l'exaltation du réel par le langage, la vision de la perfection dans le monde créé :

" ... j'emploie ce terme pour dire que ces textes sont nés de l'écoute attentive, instinctive aussi -et souvent même émerveillée- de toutes ces voix du monde environnant. Je ne connais pas d'autres voies pour vivre en moi la spiritualité que de l'affronter chaque jour aux aléas du monde."

Citation de la sourate de l'herbe :

"Presque invisible - ou au contraire exaspérante à force d'être là. A force de pousser partout sans que jamais on la voie croître. Sans le moindre complexe. Bonne ou mauvaise, elle pousse. Indifférente au bien, indifférente au mal. Elle n'est sur terre que pour cela S'étaler, s'insinuer, s'immiscer. Avec une obstination qui défie les si clés et les ères car elle est sur la terre depuis des temps immémoriaux D'étranges mammifères (...) la paissaient bien avant que l'homme apparaisse sur terre. Elle fut pendant des millions d'années la nourriture des herbivores. Elle fut - elle est toujours - toute la rumination du monde. (...) Herbivores, carnivores, ruminants, digérants, nomades, sédentaires nous sommes tous des enfants de l'herbe."

Mise en mots Rappelez vous *Les notes de Chevet* de Sei Shônagon, dame de la cour de l'Empereur japonais du XI^{ème} siècle, qui regroupe objet, images, scènes, pensées autour d'un sentiment ou d'un jugement.

18. Choses qui font battre le cœur / Des moineaux qui nourrissent leurs petits. / Se coucher seule dans une chambre délicieusement parfumée. / Passer devant un endroit où l'on fait jouer de petits enfants. / Se coucher seule dans une chambre délicieusement parfumée d'encens. [...]

Chacun écrit un titre de rubrique : Choses qui font honte / Choses qui doivent être courtes / Choses qui émerveillent / Choses qui nous tire du lit ..

Lecture d'une proposition et chacun écrit la suite immédiatement. Et mise en commun.

...A nous !...

Nous allons choisir un objet ordinaire du quotidien, industriel, disparu, pratique, inutile, un élément de la nature, les bois, les rivières, les montagnes, les vallées, les sommets, les lacs, la faune, la flore éléments du climat, un élément du corps,... Mais un élément courant, banal, ordinaire dirait -on.

Nous allons le présenter comme si on ne l'avait jamais vu, tout en connaissant son histoire de "l'intérieur". Pas de rêverie, ni de symbolisme, aller au cœur comme dans un état de veille émerveillé.

Vous y ajouterez une pointe d'adjectifs et d'adverbes, des adresses aux lecteurs si vous en ressentez le besoin pour le guider sur votre chemin.

Exemple d'écrit

La langue

Quand on la regarde dans la glace, on a parfois peine à comprendre qu'elle est nous. Elle s'enfle, se creuse, comme une anémone de mer. Elle peut s'étirer en fin fuseau, devenir presque dure. Dans notre bouche, elle frôle chaque muraille de dents. Le bout frappe en cadence les dents du haut quand nous chantons la la la la. D'ailleurs, pour former des mots, c'est le bout qui s'agite en tous sens. Le fond reste placide et plat au fond de la gorge, ne vibrant que pour les r. Pour le plaisir, ce sont les côtés qui agissent. Plaisir gustatif, s'entend, car le plaisir tactile du baiser, lui, s'étend sur toute sa surface. Les capteurs du goût font rêver notre langue. Le dessous, c'est le plan subconscient: il communique directement avec la totalité de notre sang, branché directement sur le tout. Notre langue est ce qui nous rend l'extérieur délicieux, ce qui délivre en nous les mots et les chants.

E.Plantier